

**Dossier production & diffusion**

# CAHIER D'UN RETOUR AU PAYS NATAL

**d'Aimé Césaire** (Editions Présence africaine)

Avec **Joël Lokossou** - Mise en scène **Renaud Lescuyer**  
Paysages sonores **Stéphane Lam**

«La  
parole  
d'Aimé  
Césaire,  
belle  
comme  
l'oxygène  
naissant»

**André Breton**

Pour saluer le 100<sup>ème</sup>  
anniversaire de la naissance  
d'Aimé Césaire



Photo Emile Zeizig

Spectacle disponible en tournée

Contact François NOUEL 06 74 45 38 64

**Compagnie Persona, un théâtre de la parole**

25, avenue des frères Lumière 69 008 LYON Tél. 04 780 127 41 ciepersona@free.fr

Association Loi 1901 - Licence n° 2-136 618 - SIRET 383 610 169 00039 - [www.compagniepersona.com](http://www.compagniepersona.com)

# Aimé Fernand David Césaire

Poète et homme politique anticolonialiste martiniquais, né le 26 juin 1913 à Basse-Pointe et mort le 17 avril 2008 à Fort-de-France.

« Je suis de la race de ceux qu'on opprime » Aimé Césaire



Dans le cadre du projet « Césaire et son poème, un trait d'union entre les peuples » CAHIER a été présenté à :

Lyon (théâtre des Marronniers)  
Tizi-Ouzou (Algérie)  
Tchelyabinsk (Russie)  
Anse (festival en Beaujolais)  
Avigliana (Italie)  
Cotonou, Porto-Novo (Bénin)  
Port au Prince (Haïti)  
Paris (Lavoir Moderne)

\*\*\*\*\*

## Persona depuis 1996

2014 Hamlet  
2013 Cahier d'un retour au pays natal – Aimé Césaire  
2011 Chimica di Amleto d'après Shakespeare  
2010 Phèdre – Jean Racine  
2009 L'atelier volant / Cabaret - Valère Novarina  
2008 Pour Louis de Funès - Valère Novarina  
2007 Johan Padan à la découverte des Amériques  
2006 Mistero Buffo - Dario Fo  
2005 L'Inquiétude - Valère Novarina  
2004 L'Animal du temps - Valère Novarina  
2003 Eloge de la parole à l'usage des perroquets  
Olivier Py - Dario Fo – la Bible  
2001 Roméo et Juliette - William Shakespeare  
1999 Cyrano d'après Edmond Rostand  
1998 Le Barbier de Séville - Beaumarchais  
1998 Les Irresponsables - Hermann Broch  
1997 Miracle de la rose - Jean Genet  
1996 Vos ombres m'appartiennent - R.M. Rilke

# Cahier d'un retour au pays natal

Cahier... première pierre d'une œuvre fondatrice  
La première œuvre d'Aimé Césaire, saluée depuis l'origine comme un texte fondamental dans l'affirmation de l'égalité de tous les humains et de toutes les cultures.

De la Capacité du refus au don du chant ! Le poète convoque l'Histoire et la mémoire, non pour accuser mais pour DIRE et donner à entendre le refus déterminé de toute aliénation.

Avec Aimé Césaire il est question de « prêter sa voix à ceux qui en ont été privés » et, en jouant de l'exceptionnelle puissance de la langue « française » portée à un haut degré d'incandescence par le poète, d'expérimenter le théâtre et la scène comme des lieux possibles de rencontre et de reconnaissance de l'Autre !

Exercice de « transmutation » et danse de possession. Incarner ce poème suggère d'inventer un rituel théâtral pour Aujourd'hui. Que nous souhaitons partager autour du monde en témoignant de l'universalité de la pensée d'Aimé Césaire et de la singularité exceptionnelle de son expérience créatrice.

Les mots d'Aimé Césaire créent l'espace de notre liberté. Ils nous donnent la possibilité de dire que nous n'existons qu'en reconnaissant l'entière liberté et dignité de l'Autre, du *frère humain*.

L'acteur est au centre du rituel théâtral. Performance poétique, expérience de transmutation, exercice collectif de notre liberté et de notre dignité. L'enjeu ? Notre conception commune de la vie...

**Renaud Lescuyer**

\*\*\*\*\*

« Et nous sommes debout maintenant, mon pays et moi, les cheveux dans le vent, ma main petite maintenant dans son poing énorme et la force n'est pas en nous, mais au-dessus de nous, dans une voix qui vrille la nuit et l'audience comme la pénétrance d'une guêpe apocalyptique. Et la voix prononce que l'Europe nous a pendant des siècles gavés de mensonges et gonflés de pestilences, car il n'est point vrai que l'œuvre de l'homme est finie que nous n'avons rien à faire au monde que nous parasitons le monde qu'il suffit que nous nous mettions au pas du monde mais l'œuvre de l'homme vient seulement de commencer et il reste à l'homme à conquérir toute interdiction immobilisée aux coins de sa ferveur et aucune race ne possède le monopole de la beauté, de l'intelligence, de la force et il est place pour tous au rendez-vous de la conquête et nous savons maintenant que le soleil tourne autour de notre terre éclairant la parcelle qu'a fixée notre volonté seule et que toute étoile chute de ciel en terre à notre commandement sans limite. »

Aimé Césaire (Extrait de *Cahier d'un retour au pays natal*)

Avril 1941. Rencontre d'André Breton et d'Aimé Césaire

*Un grand poète noir*

« Et le lendemain, Césaire. Je retrouve ma première réaction tout élémentaire à le découvrir d'un noir si pur, d'autant plus masqué à première vue qu'il sourit. Par lui, je le sais déjà, je le vois et tout va me le confirmer par la suite, c'est la cuve humaine portée à son point de plus grand bouillonnement, où les connaissances, ici encore de l'ordre le plus élevé, interfèrent avec les dons magiques. Pour moi son apparition, je ne veux pas dire seulement ce jour-là, sous l'aspect qui est le sien, prend la valeur d'un *signe des temps*. Ainsi donc, défiant à lui seul une époque où l'on croit assister à l'abdication générale de l'esprit, où rien ne semble plus se créer qu'à dessein de parfaire le triomphe de la mort, où l'art même menace de se figer dans d'anciennes données, le premier souffle nouveau, revivifiant, apte à redonner toute confiance est l'apport d'un Noir. Et c'est un Noir qui manie la langue française comme il n'est pas aujourd'hui un Blanc pour la manier. Et c'est un Noir celui qui nous guide aujourd'hui dans l'inexploré, établissant au fur et à mesure, comme en se jouant, les contacts qui nous font avancer sur des étincelles. Et c'est un Noir qui est non seulement un Noir mais *tout l'homme*, qui en exprime toutes les interrogations, toutes les angoisses, tous les espoirs et toutes les extases et qui s'imposera de plus en plus à moi comme le prototype de la dignité.

(...)

Cet après-midi-là, devant la fastueuse ouverture de toutes les écluses de verdure, j'éprouvai tout le prix de me sentir en si étroite communion avec l'un d'eux, de le savoir entre tous un être de volonté et de ne pas distinguer, en essence sa volonté de la mienne.

De le tenir aussi, avec preuves à l'appui, pour un être de total accomplissement : quelques jours plus tôt il m'avait fait présent de son Cahier d'un retour au pays natal, en petit tirage à part d'une revue de Paris où le poème avait dû passer inaperçu en 1939, et ce poème n'était rien moins que le plus grand monument lyrique de ce temps. Il m'apportait la plus riche des certitudes, celle que l'on ne peut jamais attendre de soi seul : son auteur avait misé sur tout ce que j'avais jamais cru juste et, incontestablement, il avait gagné. L'enjeu, tout compte tenu du génie propre de Césaire, était notre conception commune de la vie. (...)

André Breton (Extrait de la Préface de l'édition de 1947)

INFO

PRODUCTION & TOURNEE

- **Fiche technique :**

Sur demande

2 personnes en tournée

- Contact diffusion & Tournées:

François NOUEL 06 74 45 38 64



Joël Lokossou  
acteur originaire du Bénin  
porte la parole d'Aimé Césaire

## Equipe de *Cahier d'un retour au pays natal*

Mise en scène  
Renaud Lescuyer

Jeu  
Joël Lokossou

Scénographie  
Mathilde Furbacco

Création lumière  
Jérôme Allaire

Univers sonore/création musicale  
Stéphane Lam

Diffusion et tournées  
François Nouel

« Toute la  
vérité à oser,  
toute la  
justice à  
promouvoir,  
tout l'amour à  
tenter, tout le  
destin à  
supporter »

Charles Péguy

## Revue de presse (extraits)

### « Retour au pays natal » : un saisissant poème d'Aimé Césaire

Si Aimé Césaire a consacré sa vie à revendiquer les mêmes droits pour Blancs et Noirs, il n'en distingue pas moins des différences entre hommes de différentes couleurs.

Ainsi, dans « Cahier d'un retour au pays natal », il s'intéresse spécifiquement à ceux comme lui, qui ont la peau sombre.

Sa première oeuvre est en effet un véritable voyage dans l'histoire et la géographie du peuple Noir, d'Afrique vers l'Amérique, des Antilles vers l'Europe. Mais, c'est surtout un long et saisissant poème, admirablement rythmé, plein de sensations et d'émotions.

À l'occasion du centenaire de la naissance de l'écrivain, Renaud Lescuyer met en scène ce texte d'une manière à la fois simple et forte. Il s'appuie sur l'interprétation de Joël Lokossou.

Seul sur un plateau dénué d'accessoires, le comédien, d'origine béninoise, se laisse envahir par les mots du poète, qu'il restitue dans une prestation très physique avec une énergie stupéfiante. Petit à petit, il se met littéralement à nu, porté par la scansion poétique de la langue de Césaire.

Magnifiquement éclairé par les lumières de Jérôme Allaire, les paysages sonores de Stéphane Lam, il nous fait partager un moment vibrant de colère et de révolte. Le Progrès, Nicolas Blondeau, 17 janvier 2013



Joël Lokossou  
(copyright Emille Zizig)

« Toute la salle, comme un seul homme se lève pour ovationner l'artiste. « Par ici, on n'a pas souvent vu ça » murmure un spectateur à sa voisine. Surtout pour du théâtre... Nous sommes à l'institut français, ce soir de vendredi 27 septembre 2013. Joel Lokossou, comédien béninois porte sur ses épaules, « Cahier d'un retour au pays natal » publié en 1939. Un énorme texte de l'énorme poète et dramaturge martiniquais Aimé Césaire. Il a la gueule. Le masque. La voix et les gestes. Mais cela ne suffit pas pour porter cette parole de Césaire. Le plasticien Romuald Hazoumè estime que le comédien a un « enregistreur dans la tête ». Au delà de posséder le texte, le jeu est aussi physique et le comédien s'y adonne avec avidité. Agilité. Il entre en transe, danse, se tort de colère, interpelle l'histoire, le noir, le blanc, le colonisé, le colonisateur. L'esclave et l'esclavagiste. Il commence en costume 3 pièces et termine le torse nu. Dans sa mise en scène, le français Renaud Lescuyer donne toute la place au texte. Pas d'artifice. Il a respecté l'auteur et son texte. La scénographe Mathilde Furbacco a fait des déplacements de l'acteur une oeuvre architecturale. De l'occupation de la scène à la communication avec le public. Dans une complicité parfaite avec la musique sculptée par Stéphane Lam, et l'habileté de Jérôme Allaire, le régisseur son et

lumière, » Luc Aimé Têni, Le Confrère de laMatinée (Cotonou – Bénin) 27 septembre 2013